

La place Thérèse-Pierre attend ses arbres...

Située en face de la station Jacques-Cartier, la place Thérèse-Pierre sera bien végétalisée dans quelques mois. Ouf !



La nouvelle place Thérèse-Pierre ne restera pas aussi minérale.

Le débat

Nombre de tweetos rennais avaient réagi, ces derniers jours, sur le sujet de la nouvelle place Thérèse-Pierre située juste en face de la station de métro Jacques-Cartier et à l'angle de la rue Jacques-Cartier et du boulevard d'Alma.

Livrée depuis quelques semaines, elle apparaissait « **vraiment trop minérale** ». Elle a été réalisée avec un sol en dalles grises et un impressionnant mobilier tout aussi minéral signé par l'artiste Krijn de Koning.

Baptisée « portes ouvertes », cette œuvre ne passe pas inaperçue. « **C'est moche, pas d'ombre, verdure néant** », écrit Erwan sur Twitter. « **Ça ne va pas aider à réguler les températures extrêmes en hiver ou en été. Quelques arbres et arbustes auraient aidé** », ajoute Farfadais. « **Ça va faire un bel îlot de chaleur** », estime Nieluje. Quant à Guillaume, il ironise : « **On dirait une place des années 1970.** » « **Pire, c'est une caisse de résonance, un repère à bourrés et le nouveau skate-park à la mode** », assène Sarah. Des photos de traces de skate sur le mobilier à l'appui.

Alors pourquoi une place si minérale ? La Ville s'en défend. « **La place Thérèse-Pierre, du nom d'une résistante née en 1908 et décédée en 1943, sera plantée de cinq prunus en cépée fin 2018.** » Plus précisément des prunus sargentii accolade. Le même type d'arbres que ceux plantés tout près, rue Marie-Rouault. Des arbres donnant des fleurs roses. Ceux à venir feront 3 à 4 m de hauteur.

Mais pourquoi ne pas les avoir déjà mis en place ? « **Les fosses à plantations ont bien été créées et sont pour le moment recouvertes de pavés. Pour permettre la circulation et les manœuvres des engins de maintenance qui ont servi à la mise en place de l'intervention artistique de Krijn de Koning. Le moment venu les pavés seront simplement retirés pour découvrir les fosses et planter les arbres.** »

Toujours fin 2018, trois noisetiers de Byzance et une plate-bande plantée compléteront les aménagements qui bordent le programme d'habitat participatif Casalma.

Samuel NOHRA.